

Sud-Ouest du MERCREDI 2 Octobre 2024

PESSAC

Les athlètes des Jeux paralympiques à la rencontre des collégiens

Les sportifs locaux ayant participé aux Jeux de Paris 2024 vont se rendre dans neuf collèges. Cette tournée organisée par le Département a débuté hier dans une ambiance indescriptible

Emmanuel Commissaire
e.commissaire@sudouest.fr

Il se prénomment Zoé, Donart, Zakaria, Sala, Amina, Ethan, Chloé et Reda. Dans cet ordre, ces élèves du collège François-Mitterrand de Pessac ont eu la chance de pouvoir se glisser dans la peau du gardien de but face à un champion paralympique, Mickaël Miguez. Le joueur de cécifoot, tout comme Khalifa Youme, autre vainqueur de l'Argentine en finale du tournoi des Jeux de Paris 2024, le 7 septembre au stade Tour-Eiffel, faisait partie des 11 athlètes girondins, médaillés ou non aux Jeux paralympiques, qui ont été reçus hier dans cet établissement pour un hommage incroyablement enthousiaste. L'ambiance était indescrip-

tible. « Avec les jeunes, on s'attend toujours à un accueil fantastique », apprécie Cécile Demaude, sélectionnée en escrime fauteuil. « Ils font presque autant de bruit que les 4 500 spectateurs de l'Arena de Villepinte », confirme Anaïs Rigal, venue avec sa coéquipière du volley assis, Karen-Faimali Meger.

Dédicaces

Cette cérémonie, qui a déclenché dès la première seconde la ferveur des quelque 400 collégiens assis dans la tribune du gymnase, constituait la première étape d'une tournée des collèges, neuf au total, organisée par le Département de la Gironde avec les 19 sportifs paralympiques qu'il a parrainés au cours de leur préparation pour un montant global de 76 000 euros. Le

clou du spectacle fut cette séance de tirs au but, qui était la meilleure façon de célébrer les trois pénalités qui ont fait entrer les Bleus du cécifoot dans l'histoire du sport français. Les portiers d'un jour avaient de beaux réflexes. Eux ne portaient pas de masque, le poste de gardien, dans cette discipline, étant le seul à être tenu par des voyants.

« C'est cette génération qui va faire que le handicap ne soit plus tabou »

Reprenant les codes protocolaires des Jeux, le président du Département, Jean-Luc Gleyze, avait donné le coup d'envoi de cette manifestation en frappant les trois coups au sol. Face aux athlètes alignés comme lors d'une Marseillaise, les cuivres de la classe orchestre ont interprété, comme ils l'avaient fait le 23 mai pour le passage de la flamme à Pessac, un hymne olympique écrit par le fils de leur professeur



Huit collégiens ont joué les gardiens face à Mickaël Miguez lors d'une séance de tirs au but. E.C.

d'éducation musicale, Serge Rayer. Harpiste de profession, Maxime Pierre Rayer a étudié la composition à la Haute école des arts de Zurich. Chacun des 17 musiciens a ensuite fait signer sa partition par tous les athlètes invités, à l'occasion d'une séance de dédicaces géante. « C'est cette génération qui va faire que le handicap ne soit plus tabou », souligne Karen-Faimali Meger, amputée du tibia. Trouvant normal, et même souhaitable, d'avoir à répondre à des questions sur le sujet,

elle avait posé sa prothèse sur la table. « En montrant les choses, en expliquant, tout passe, considère-t-elle. Ils sont beaucoup plus ouverts que certains adultes. »

Cette tournée passera par les collèges Jules-Chambrelet aujourd'hui (Hourtin), Paul-Esquinance demain (La Réole), Rosa-Bonheur vendredi (Bruges), François-Mauriac lundi (Sainte-Eulalie), Jean-Auriaac mardi (Arveyres), Jean-Cocreau le 9 octobre (Lège-Cap-Ferret), Sébastien-Vauban le 10 (Blaye) et Bordeaux-Belcier le 11.